

S P O R T E T

DEUX MONDES VOISINS

DOSSIER RÉALISÉ PAR SYLVIE ESPAGNAC

23 juin 1894, Coubertin rénove les Jeux Olympiques à la Sorbonne à Paris. 28 décembre 1895, les Frères Louis et Auguste Lumière, inventeurs du procédé cinématographique, organisent la première séance publique de cinéma dans le Salon Indien du Grand Café, boulevard des Capucines à Paris. Le mariage du siècle commençait. En 1932, dans le bulletin du Bureau International de Pédagogie Sportive, Coubertin, ne pouvant ignorer cette révolution technologique des temps modernes, publie un article intitulé "Le sportif et le cinéma" dans lequel il souligne que *"rien ne vaut la reproduction du mouvement pour en contrôler la correction et le degré d'efficacité. Le sportif à cet égard ne possède que les yeux de son entraîneur ou ceux de ses camarades. Ce sont les siens qu'il faudrait appeler au contrôle. Et le cinéma est là pour cela... Le cinéma peut se déplacer pour aller trouver le sportif là où il s'exerce ou bien celui-ci se transporter avec armes et bagages à proximité des opérateurs."* Qu'ils s'agissent des mots, des histoires ou des hommes, le sport, école de la vie-, et le cinéma, -miroir de la vie- sont intimement liés depuis un siècle. (Et quel plus beau symbole que le mariage en 1953 de deux mythes, la star de l'écran Marilyn Monroe et le héros du baseball américain, Joe Di Maggio)

Le mot cinématographe vient du grec kinéma, qui signifie mouvement et graphein, écrire. Vocabulaire, expres-

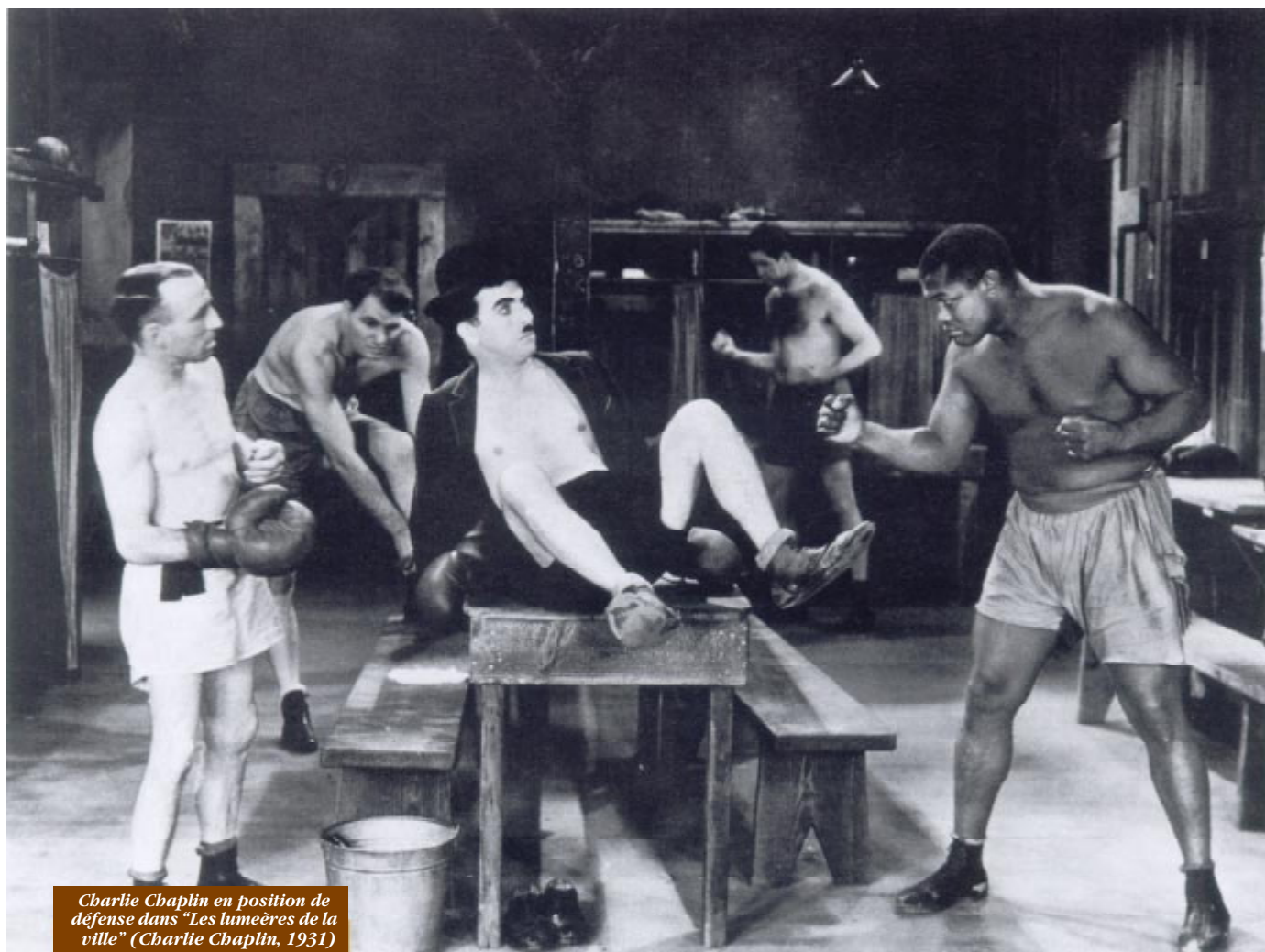
sion, gestes... tout les rapproche. N'emploie-t-on pas le terme "jeu" pour un acteur comme pour un athlète? Le langage du corps n'est-il pas à la base du travail d'un acteur comme d'un athlète? Ne parle-t-on pas de performance d'acteur comme l'on parle de performance d'athlète? Le clap, ce petit tableau où sont notées toutes les prises de vue et séquences d'un film et dont le bruit signifie le commencement de chaque tournage de plan, ne rappelle-t-il pas le sifflet de l'arbitre dans un match de football après chaque but marqué ou chaque faute commise, ou même le pistolet du "starter" dans les épreuves d'athlétisme, d'aviron, de natation? L'expression "Silence, Moteur, Action" n'est-elle pas semblable à "A vos marques, Prêt, Partez"? Le déroulement, le chronométrage, les rebondissements, le suspense rapprochent ces deux "spectacles". Et les répétitions d'une scène, sous les directives d'un professeur ou d'un réalisateur, comparées aux séances d'entraînement sous les directives d'un entraîneur? Dans une interview par téléphone, Thierry Rey, champion olympique de judo aux Jeux de Moscou, reconverti dans le Septième Art (premier film "Ennemis intimes" de Denis Amar, 1987) et dans le journalisme sportif, nous confie que le cinéma et le sport sont comparables dans le rythme. *"Quand on fait une compétition, on s'entraîne souvent sans lumière et le jour de la compétition, se trouvera soit le succès soit la défaite. Le cinéma est un peu*

pareil. Le tournage, les répétitions sont comparables à l'entraînement".

Quand à Fred Dryer, ancien footballeur professionnel américain, et acteur de séries télévisées, il ajoute que *"dans le football professionnel, les séances d'entraînement durent une heure et demie, voire deux heures.*

Vous devez seulement vous concentrer quelques heures. Mais lorsque vous jouez dans une série de TV, vous devez être constamment sur le qui-vive". L'athlète connaît effectivement les longues heures de solitude de l'entraînement, puis vient le jour de gloire où il suffit d'une seconde ou d'un point pour que la lumière des projecteurs, les caméras ou les stylos des médias s'abattent sur lui. Il en va de même pour l'apprenti acteur. Après de longues heures de répétitions, d'années de cours et de "vaches maigres" à hanter les théâtres et les castings, il suffit d'un film, d'un rôle pour qu'un producteur d'Hollywood, la Mecque du cinéma, s'intéresse à lui et qu'il devienne la nouvelle coqueluche du cinéma mondial. La lumière, qu'elle soit sur le stade, sur la scène ou sur l'écran, est le mot magique. Star, champion, héros, mythe... tous ces qualificatifs, superlatifs sont attribués communément à ces deux personnages du vingtième siècle. Cependant, l'acteur comme l'athlète ne sont-ils pas tous les deux des êtres fragiles, sensibles, solitaires, qui éprouvent des sentiments de peur et d'inconnu, comme nous le précise Thierry Rey? Pour Warren Robertson, professeur

C I N É M A



Charlie Chaplin en position de défense dans "Les lumières de la ville" (Charlie Chaplin, 1931)

d'art dramatique, *"les athlètes sont des gens particulièrement vulnérables, comme les acteurs. avec cette différence que les acteurs, les bons bien sûr, utilisent consciemment leur vulnérabilité retenue dans leur travail... Pour les athlètes et les acteurs, cette vulnérabilité représente une force.. "* Peu de membres du CIO doivent savoir qu'un de leurs collègues interpréta le rôle de Samson dans le film espagnol de Francisco Perez Dolz, intitulé "Los jueces de la Biblia" ("Les juges de la Bible", 1965) et qu'en 1961, il faisait déjà de la figuration dans "My Geisha" aux côtés de Shirley McLaine et James

Mason pour payer son séjour de 3 à 4 mois à Tokyo en vue des championnats du monde. Et oui, Anton Geesink, champion olympique de judo en 1964 à Tokyo et membre du CIO aux Pays-Ras depuis 1987, joua dans quatorze films et téléfilms. Dans une interview téléphonique, il nous confie que la principale raison de son arrivée dans le monde du cinéma était *"qu'il était assez célèbre du temps où il était champion. Il était grand voire très grand. Et comme professeur. il avait appris à utiliser sa voix."* Il nous a expliqué également que le sport comme le cinéma fait partie de la

société. *"Le sportif joue pour l'arbitre et le public comme l'acteur de théâtre ou de cinéma joue pour le réalisateur et le spectateur"*. Pour Anton Geesink, *"si vous voulez devenir un champion, vous devez ressembler à un champion" et "si vous voulez devenir une star, vous devez ressembler à une star"*. Sport et cinéma obéissent donc aux mêmes principes, ceux de l'image populaire où l'aventure, l'épopée, le besoin d'identification du public. les stars, les héros jouent un rôle primordial voire vital.. Quand le rêve rejoint l'impossible.